

Synthèse des Conseils de perfectionnement

Rédacteur : Dany DESCHAMPS, Directeur adjoint à l'ESPE d'Aix Marseille en charge du suivi des CPER

Cette synthèse présente les éléments les plus saillants recueillis à l'occasion des deux conseils de perfectionnement qui se sont tenus cette année scolaire pour chacun des 22 parcours de la formation MEEF. Au nom de l'équipe de Direction, je tiens à remercier tous les participants à ces conseils pour leur engagement dans la formation et leurs contributions constructives au projet ESPE.

Les points forts pour l'ensemble des parcours

L'implication très forte des formateurs au service de la réussite des étudiants et FSTG.

La richesse des échanges entre étudiants de parcours et mentions différents dans le cadre du Tronc Commun

L'intérêt des TD délocalisés comme modalité pédagogique alternative aux cours

L'intérêt du mémoire comme moyen de concilier la pratique, la recherche et la formation

Les points faibles pour l'ensemble des parcours

Des tracasseries administratives sont signalées par les étudiants.

Des soucis **d'organisation** avec en particulier les déficiences du logiciel ADE.

Une tendance forte de la part des formateurs à "dire ce qu'il faut faire sans se l'appliquer".

Des modalités d'évaluation jugées inéquitables d'un site, d'un parcours ou d'une équipe de Tronc commun à l'autre.

La formation au numérique globalement déficiente.

Une année très chargée en M2.

Une année déséquilibrée en M1.

La difficulté à suivre pour les étudiants relevant du RSE

La difficulté à suivre pour les M2 n'ayant pas suivi le M1. Ce qui implique, en retour, une difficulté pour les formateurs qui doivent avancer sur les contenus du M2 et compenser les lacunes du M1 dans un temps très contraint.

La difficulté de la formation à gérer à la fois la préparation d'un master et la préparation aux concours en M1 ou l'alternance en M2. Cette situation conduit les étudiants, FSTG et les formateurs à trouver des solutions plus ou moins officielles et non homogènes pour gérer ces contraintes pourtant bien réelles puisqu'institutionnelles. Le tout aboutit à un sentiment d'iniquité entre étudiants (suivant qu'ils sont obligés ou pas de valider le M2, suivant le site auquel ils sont attachés, suivant le lieu de stage qu'ils ont obtenu, etc.) et d'inadaptation de la formation aux besoins des usagers avec les comportements de passagers clandestins que génère une telle situation (absentéisme, fraudes, formations hors maquette, etc.)

Les attentes pour l'ensemble des parcours

Plus de cohérence et de sens pour l'ensemble de la professionnalisation.

Une meilleure communication des informations utiles aux usagers (tant étudiants que formateurs)

Un discours et des valeurs partagés par l'ensemble de la communauté participant à la professionnalisation.

Des évaluations moins nombreuses, plus harmonisées et plus formatives.

Un rééquilibrage des temps et des modalités de la formation au bénéfice de la didactique et des modalités en lien avec la pratique tels les projets. Ce qui revient donc à demander moins de cours et TD.

Un travail plus étalé dans le temps et approfondi sur le mémoire, en lien avec la recherche et le terrain. Le mémoire est reconnu par les étudiants comme étant au coeur de la formation.

Une formation plus modulaire et individualisée, pregnant en compte les parcours de chacun.

Les attentes spécifiques à la mention 1

Plus de liens avec le terrain (davantage de PEMF intervenant dans la formation)
Un travail sur l'acculturation scolaire de la maternelle au cycle 3 comme ligne directrice de la polyvalence.
Moins d'observation et plus de pratique en stage SOPA.
Des visites plus formatives et moins évaluatives.

Les attentes spécifiques à certains parcours des mentions 2 et 3

Une clarification des missions entre ESPE, universités et PFA dans le contexte de l'évolution de la professionnalisation.
Une harmonisation des pratiques des tuteurs, référents et formateurs autour du parcours des étudiants.
Plus de temps consacré à la didactique de la discipline ou des disciplines.

Les attentes spécifiques au tronc commun.

Un rééquilibrage dans la composition des groupes d'étudiants pour garantir leur diversité.
Une harmonisation des pratiques d'évaluation entre les équipes.
Plus de projets en lien avec le terrain et moins de CM.